

Ruralia

Ruralia

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

05 | 1999

Varia

Les enjeux de l'enseignement de la sociologie dans une école d'ingénieur. Analyse du curriculum de l'Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes de 1968 à 1994

Thèse en sciences de l'éducation sous la direction de Guy Avanzini, Université Lumière Lyon 2, soutenue le 19 mai 1998, devant un jury composé de Christiane Peyron-Bonjan (présidente), et de Guy Avanzini, Jean-Claude Forquin, Rose-Marie Lagrave et Olivier Perru, mention très honorable avec félicitations du jury.

Annie Dufour



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/122>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Annie Dufour, « Les enjeux de l'enseignement de la sociologie dans une école d'ingénieur. Analyse du curriculum de l'Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes de 1968 à 1994 », *Ruralia* [En ligne], 05 | 1999, mis en ligne le 25 janvier 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/122>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Les enjeux de l'enseignement de la sociologie dans une école d'ingénieur. Analyse du curriculum de l'Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes de 1968 à 1994

Thèse en sciences de l'éducation sous la direction de Guy Avanzini, Université Lumière Lyon 2, soutenue le 19 mai 1998, devant un jury composé de Christiane Peyron-Bonjan (présidente), et de Guy Avanzini, Jean-Claude Forquin, Rose-Marie Lagrave et Olivier Perru, mention très honorable avec félicitations du jury.

Annie Dufour

- 1 L'enseignement de la sociologie générale et rurale, mis en application par des études de terrain, constitue l'un des traits spécifiques du cursus proposé au futur ingénieur en agriculture de l'ISARA. Cette expérience observée de 1968, date de création de l'école, à 1994 donne la possibilité d'analyser les usages sociaux et de nous interroger sur les enjeux d'une discipline académique, la sociologie, dans une formation supérieure professionnelle.
- 2 Précisons que le sujet de notre thèse n'est pas pour nous un cas théorique, distancié et analysé à froid, car il s'inscrit dans notre pratique professionnelle d'enseignante de sociologie à l'ISARA. Tout au long de ce travail, nous avons été confrontée à la difficulté de distanciation par rapport à l'objet d'étude, difficulté inhérente à notre position, ambiguë et inconfortable, qui consiste à être dedans tout en cherchant à être dehors, à décrire et analyser un parcours, celui de l'école qui est en même temps le nôtre. Cette situation a été cependant un moteur pour engager et conduire cette recherche qui part d'une question : pour quoi et comment enseigner la sociologie à de futurs ingénieurs en agriculture ?

- 3 En prenant pour objet d'étude le *curriculum* et ses interrelations avec son environnement, nous avons cherché à mettre en évidence les finalités successives de l'enseignement de la sociologie dans la formation des ingénieurs ISARA.
- 4 Nous avons tenté de formuler une hypothèse : les finalités successives de l'enseignement de la sociologie à l'ISARA résultent d'un état de tensions entre des facteurs philosophiques éthiques et des facteurs économiques ; selon les époques, les uns ou les autres tendent à prévaloir. Les premiers ne sont pas liés à la pensée d'un philosophe, mais relèvent d'une philosophie sociale qui se rattache au courant social chrétien enraciné et renouvelé dans la région lyonnaise. Les seconds sont liés au contexte de crise du monde agricole, qui succède à la période de progrès technologiques et d'expansion économique des années 1950 et 1960. Ils vont à l'encontre des principes fondateurs de l'Institut. Ces tensions, ressenties par les enseignants au sein de l'institution, engendrent des ambiguïtés, tant dans les programmes que dans les méthodes d'enseignement, ce qui contribue à placer la sociologie en situation de difficulté identitaire.
- 5 Nous avons alors étudié le *curriculum* proposé par l'ISARA en nous appuyant sur les travaux de Bernstein, Forquin, Michael Young et Perrenoud. Apparue dans les années 1960, 1970 en Grande-Bretagne, la sociologie du *curriculum* s'attache à l'étude des processus d'organisation, de sélection et de transmission des savoirs. Cette notion ne renvoie pas seulement aux programmes ou ensembles de programmes et d'apprentissages prescrits par une institution, mais aussi à des modèles culturels implicitement transmis dans un contexte particulier. Ce procédé heuristique met principalement l'accent sur la distribution et l'emploi des savoirs, plus que sur les problèmes épistémologiques posés par la production, la nature et la pertinence des savoirs. Il nous a permis d'interroger les rapports et les processus d'interaction entre les contenus d'enseignement.
- 6 Dans un premier temps, nous avons étudié le *curriculum* formel ou *curriculum* prescrit afin de mettre au jour le système de relations entre les contenus, leurs finalités, le modèle de formation de l'ingénieur ISARA et ainsi les finalités qui sont données à la sociologie dans ce dispositif.
- 7 Puis, dans le but de rendre compte de la place effective de la sociologie et de sa contribution à la formation des ingénieurs ISARA, nous avons retenu la notion de *curriculum* réel, proposée par Perrenoud. Le *curriculum* réel constitue un ensemble d'expériences, de tâches, d'activités qui engendrent ou sont censées engendrer des apprentissages. Cette notion nous amène à travailler en fonction des étudiants, des ingénieurs et de leurs employeurs.

Le temps des fondations

- 8 Notre démarche s'appuie tout d'abord sur une approche socio-historique. Elle met l'accent sur l'étude des structures sociales au sein desquelles l'ISARA évolue : les écoles d'ingénieurs, la Commission des titres d'ingénieurs, les organisations professionnelles agricoles et les formations des ingénieurs en agriculture en lien avec leur place et leur rôle dans la société.

L'émergence d'un nouveau profil d'ingénieur en agriculture : l'ingénieur d'application

- 9 Au regard du secteur industriel, la formation des ingénieurs pour l'agriculture s'est développée plus tardivement. Ce n'est que de manière relativement récente, avec la loi d'orientation de 1960, qu'est apparue, au sein du dispositif de formation, la notion d'ingénieur d'application. Elle répond à la nécessité de l'après-guerre de disposer d'une agriculture productive, capable de conquérir des débouchés extérieurs, ce qui exige d'augmenter la productivité et la production des exploitations agricoles. Les textes des lois d'orientation de 1960 définissent deux profils d'ingénieurs qui se distinguent par leur fonction et leur formation. L'ingénieur agronome est un ingénieur de conception. Il reçoit une formation généraliste, tournée vers la recherche, alors que l'ingénieur d'application sera formé en vue de l'application de la science et de la technique. Il répond aux attentes de la profession agricole et assure la diffusion de nouvelles connaissances sur le terrain. Le dispositif procède d'une logique qui va de la science à la technique, puis vers la pratique.
- 10 Dans l'important appareil d'encadrement mis en place pour moderniser l'activité agricole, l'ingénieur d'application se voit confier un rôle de médiation entre l'État, les institutions de recherche, la profession agricole et les agriculteurs. Son rôle est en grande partie défini par la profession elle-même. Il ne sert pas seulement de relais pour assurer l'application dans les exploitations des résultats de la recherche agronomique. Sa fonction est au service d'une logique sociale telle que l'a souhaitée la fraction moderniste des agriculteurs. L'ambition est de promouvoir l'agriculture en s'adressant à tous les agriculteurs susceptibles d'entrer dans la modernisation, afin que les exploitations soient rentables et compétitives et procurent un mieux-être aux exploitants. Le mouvement de modernisation de l'agriculture, dans lequel peut s'inscrire leur action, ne se limite pas à une transformation des caractéristiques techniques et économiques des exploitations. Sa finalité, au service de la philosophie sociale émanant de la JAC, est de concourir à l'épanouissement de l'homme. Cette volonté de ne pas isoler le progrès technique de l'ensemble des préoccupations des agriculteurs permettait de faire entrer de plain-pied les agriculteurs dans l'idéologie du progrès. L'ingénieur d'application en agriculture au service de la profession se trouve inséré dans ce processus économique. La formation qui lui est dispensée ne peut dissocier les exigences de formation scientifique de l'enseignement supérieur de celles, techniques et économiques, de la profession. En raison de leurs liens privilégiés avec la profession agricole, les écoles privées ne peuvent ignorer cet aspect.
- 11 Dans les écoles supérieures d'agronomie, la sociologie, en tant que discipline académique, est peu présente, exception faite pour l'Institut national agronomique. La tension entre recherche et action, inhérente à la discipline, freine son développement au sein des écoles, et, d'autant plus fortement que, sur le terrain, les responsables agricoles ne sont pas prêts à prendre du recul par rapport aux présupposés idéologiques qui sous-tendent l'action de modernisation de l'agriculture.
- 12 Les écoles supérieures privées d'agriculture ont surtout cherché à transmettre, à travers des enseignements liés aux sciences humaines, une philosophie de l'action sociale. À l'exception de l'École supérieure d'agriculture d'Angers, l'enseignement de la sociologie est resté marginal.

La fonction fédératrice de la sociologie dans le curriculum de l'ingénieur ISARA

- 13 Lors de la fondation de l'école, les savoirs ont été sélectionnés en fonction d'un objectif principal : la connaissance et la maîtrise des fonctions de l'exploitation agricole, ainsi que les diverses activités qui s'y rapportent. Le *curriculum* ne se limite pas à l'acquisition de savoirs et savoir-faire. Il cherche à faire acquérir au futur ingénieur un certain nombre de comportements et vise la construction de l'identité professionnelle et sociale de l'ingénieur ISARA. Dès la seconde année, le degré de compartimentation entre les secteurs d'enseignement est faible. Les opérations pluridisciplinaires (cas concret, monographie communale, mémoire de fin d'études) proposées dès la troisième année privilégient une manière de connaître plutôt que l'accès à des stades déterminés du savoir. Les disciplines et leurs particularités ont une moindre importance.
- 14 Ingénieur des sciences appliquées à l'agriculture, l'ingénieur ISARA peut être caractérisé par sa capacité à appréhender les problèmes sous leurs multiples aspects : technique, économique, social et juridique. En cela, il est généraliste, capable d'adaptation et capable de mobiliser des données scientifiques et techniques en tenant compte des réalités de terrain.
- 15 La sociologie prend donc place dans un *curriculum* centré autour d'un objet d'étude clairement identifié et unique : l'exploitation agricole, dans lequel les frontières entre les disciplines sont peu marquées. Il s'agit d'une sociologie pratique, ordonnée à l'action. Proche d'une sociographie, elle est sollicitée pour apprendre aux futurs ingénieurs à observer les communautés rurales et les groupes sociaux auprès desquels ils seront amenés à travailler et à communiquer. Sa démarche est celle de la monographie communale ; elle s'appuie sur les travaux de Henri Mendras, Marcel Jollivet, Jean Maho et Placide Rambaud. Par une mise en situation organisée selon les principes de la recherche-action telle que l'avait envisagée Henri Desroche, elle constitue un lieu d'apprentissage qui se différencie des méthodes d'enseignement traditionnelles, construites sur le modèle cours, travaux dirigés, travaux pratiques.
- 16 Par la référence au paradigme du développement, un développement social et humain inspiré par les valeurs de l'humanisme et du personnalisme chrétien, les sociologues de l'ISARA, M. Manificat et P. Picut, sont parvenus à entrelacer finalités professionnelles et finalités humanistes et à construire un *curriculum* où les sciences sociales et les sciences appliquées se trouvent en inter-relations. Dans ce contexte, la sociologie constitue le lieu d'une interrogation critique sur les finalités de l'action, sur les relations entre progrès technique et progrès social.
- 17 La finalité de la sociologie n'est pas la discipline elle-même, mais la formation d'ingénieurs de terrain qui sachent appréhender la réalité de manière globale sans négliger la dimension humaine. Elle fédère le *curriculum* en raison du rôle que les sociologues ont joué dans l'organisation des relations sociales au sein de l'établissement et de leur conception humaniste de l'éducabilité. En reliant formation humaine et formation scientifique et technique de l'ingénieur ISARA, les sociologues ont voulu guider l'ingénieur dans son action, de manière à ce que celui-ci soit en mesure de promouvoir un certain type de développement : un développement autogéré, autocentré, qui laisse place à l'initiative des acteurs. C'est ainsi que, faisant la preuve de son utilité, la sociologie a eu un rôle fédérateur au sein du *curriculum*.

Le temps des déstabilisations

- 18 Dès le début des années 1980, le contexte change progressivement. La crise du modèle sur lequel s'est fondée la politique agricole depuis la Libération, révélée, notamment, par la question des débouchés des produits agricoles et la limitation des quantités produites, s'installe. La crise économique constitue sans doute l'un des aspects le plus visible et préoccupant mais, plus en profondeur, les concepts qui ont servi à penser la modernisation de l'agriculture ont en grande partie perdu de leur vigueur ; notamment, le paradigme du développement, reliant progrès technique, développement économique et social et épanouissement de l'homme, n'est plus mobilisateur.
- 19 Le mouvement jaciste, apparu jusque dans les années 1960 comme une force structurante du monde agricole, se trouve face à un renversement de direction. L'humanisme se présente de plus en plus comme un discours qui ne parvient pas à modifier la logique économique et technicienne. Les valeurs qu'il entend promouvoir s'érodent. La profession agricole, confrontée à une diminution massive de ses actifs, se trouve bouleversée jusque dans ses éléments de base que sont le métier d'agriculteur et la définition de l'exploitation agricole. Les tensions économiques et sociales qui traversent le secteur agricole dans son ensemble ont entraîné une redéfinition du rôle de l'ingénieur et une réorientation de l'appareil de formation.
- 20 Ces transformations ont incité les acteurs de l'ISARA à revoir les programmes de formation pour une meilleure adaptation du cursus aux nouvelles orientations du marché de l'emploi. Lors de restructurations successives, ils ont remis en cause l'idée intégratrice du *curriculum*. L'objet d'analyse : l'exploitation agricole, autour duquel se rassemblaient les disciplines techniques et les disciplines des sciences sociales, a progressivement pris moins d'importance. L'ouverture au domaine agro-alimentaire entraîne la parcellisation du *curriculum* et celle de la sociologie. Les objets d'étude se diversifient : l'agricole, le rural, l'entreprise... Le degré de compartimentation entre les disciplines augmente, plus particulièrement pour celles qui contribuaient à la formation professionnelle de l'ingénieur ISARA. L'agronomie, l'économie et la sociologie, qui se trouvaient initialement en interrelations, sont maintenant séparées, car elles n'ont plus d'objet d'étude commun. La réflexion sur les relations entre progrès technique et progrès social n'est plus liée au paradigme du développement abandonné par la profession et par l'école. Le *curriculum* intégré est délaissé.
- 21 La sociologie épouse les variations du *curriculum*. Sous la pression conjuguée de facteurs internes, le départ des sociologues fondateurs, et externes, la crise du référentiel professionnel et idéologique de l'agriculture, elle abandonne la réflexion normative et éthique. Privée de ses références fondatrices, la sociologie n'a plus de rôle central dans le *curriculum*. Le dispositif de formation sociologique est maintenu, mais dans ce contexte, la référence à la recherche-action perd de son acuité et l'apport des études de terrain devient essentiellement pragmatique. La discipline est amenée à se positionner en fonction d'une demande sociale. Les pratiques techniques et économiques des agriculteurs constituent son objet, mais en tant que dimension à intégrer pour accroître l'efficacité des actions technique et économique. Elle permet aux élèves ingénieurs d'acquérir des outils opérationnels pour analyser une situation concrète. Elle propose aux représentants des organismes professionnels agricoles le diagnostic d'une situation qui sert à envisager les actions nécessaires à la mise en place de plans ou projets pré-établis.

Toutefois, la sociologie se trouve de plus en plus concurrencée par d'autres qui abordent la dimension non spécifiquement technique de la formation de l'ingénieur : *marketing*, économie, communication. Les variations de ses finalités peuvent être analysées comme le résultat de tensions entre facteurs philosophiques et facteurs économiques, ce qui correspond à la première moitié de l'hypothèse.

La contribution de la sociologie à la formation des ingénieurs en agriculture

- 22 Confrontée aux objectifs difficiles à concilier que sont, d'une part, la formation de cadres capables de s'adapter aux réalités du marché du travail et, d'autre part, la formation à la pensée critique des ingénieurs, les sociologues ont opéré différents compromis. Il s'agit de poursuivre l'exploration de la seconde moitié de l'hypothèse sur la difficulté identitaire et les enjeux de la sociologie dans cette formation.
- 23 Les résultats de l'étude du *curriculum* réel permettent d'apprécier sa contribution à la formation des ingénieurs. Sa contribution à la formation scientifique est appréhendée à partir de l'analyse de contenu des documents rédigés par les étudiants à la suite des études de terrain. Une enquête par questionnaire auprès des anciens élèves complétée par des entretiens auprès de représentants d'organismes professionnels, permet de préciser sa contribution à la formation professionnelle.
- 24 Globalement, la sociologie, en tant que discipline académique, apparaît peu. Malgré les variations de ses finalités, la principale acquisition est exprimée par la capacité à analyser une situation. Restée, sinon au même niveau, du moins à un niveau assez proche, elle se révèle l'axe central de la formation sociologique. En revanche, l'observation la plus intéressante, parce que la moins attendue, est celle qui porte sur la capacité d'écoute. Les ingénieurs l'ont citée parmi les savoir-faire utiles dans leurs fonctions et, par ailleurs, l'ont rapprochée de la formation sociologique. Toutefois, elle n'a plus la même importance, car, pour les plus jeunes, l'aspect instrumentation est plus facilement mis en avant. Ce résultat peut être rapproché de la dérive instrumentale mise en évidence par l'analyse du contenu des études socio-économiques. L'analyse de la réalité sociale tend à se définir par les techniques qu'elle met en œuvre, le terrain d'études devient lieu d'application de techniques et de méthodes. Cette dérive correspond à une compartimentation plus forte entre la méthodologie et la sociologie et menace la contribution de cette dernière à la formation professionnelle des ingénieurs.
- 25 La mise en perspective des propos des partenaires professionnels et de ceux des ingénieurs fait apparaître un ensemble de lignes convergentes, qui ne peut être compris qu'à travers le *curriculum*. Au cours du temps, le métier de l'ingénieur en agriculture a varié, mais l'ingénieur ISARA est resté un ingénieur de terrain. L'expression des acteurs, ingénieurs et employeurs, rend les permanences du *curriculum* plus visibles que les variations, difficiles à mettre en évidence. Il semble que les transformations du *curriculum* formel n'aient pas encore porté atteinte à l'une des caractéristiques essentielles de la période fondatrice : l'ingénieur pluridisciplinaire et polyvalent. La sociologie fait partie de cette polyvalence. Toutefois, son horizon ne peut être celui de la professionnalité. Elle ne peut renoncer à l'analyse de la réalité des faits, sans risquer de perdre son identité.
- 26 L'analyse de cette expérience montre que la sociologie trouve difficilement sa place dans une formation professionnelle. À l'ISARA, elle a endossé des visées qui lui sont

extérieures : celles de l'humanisme chrétien au temps de la fondation, puis celles de l'action efficace et du pragmatisme. Dans ce contexte sa légitimité insuffisante, face aux disciplines nobles des sciences et des techniques, la place en situation de difficulté identitaire.

- 27 Cette étude montre l'intérêt d'une sociologie du *curriculum* pour interroger la place et le rôle des disciplines dans les *cursus* de formation professionnelle. Elle nous a permis de poursuivre notre réflexion sur le rôle d'un enseignement de sociologie dans un dispositif dont la finalité est la formation d'ingénieurs de terrain. Notre hypothèse revient à donner la possibilité à de futurs ingénieurs de passer du registre des savoirs à celui d'une compétence de type sociologique, notamment par l'intermédiaire d'une mise en situation. Parmi les conditions initiales qui ont permis à la sociologie de contribuer à la formation scientifique et professionnelle d'ingénieurs de terrain, les relations ouvertes avec les autres disciplines et les problématiques qu'elles abordent nous paraissent essentielles. En étudiant des questions et des problèmes qui sont, non pas en dehors, mais au cœur de la formation scientifique et technique des futurs ingénieurs, elle peut contribuer à la construction de l'identité professionnelle des ingénieurs. En outre, la sociologie peut, avec d'autres disciplines, susciter une réflexion critique sur la connaissance scientifique et ses produits et faciliter une meilleure compréhension des environnements professionnels et des enjeux qui les traversent. Cela doit être accompagné d'un exercice de la pensée critique. Pour cela, il apparaît indispensable de donner aux étudiants des connaissances épistémologiques leur permettant de comprendre les bases de leur savoir.
- 28 Ces questions appellent d'autres recherches pour interroger d'autres *cursus*, notamment ceux des écoles d'agronomie et d'agriculture, par la sociologie du *curriculum*. Quelle est la place donnée aujourd'hui à la discipline, a-t-elle évolué ? quels sont les paradigmes sociologiques greffés dans ces formations ? quelles sont les méthodes d'enseignement ? comment s'articulent les rapports entre sciences humaines et sciences de l'ingénieur ? Autant de questions à traiter pour éclairer le débat sur les enjeux de l'enseignement de la sociologie dans ces formations.
-

INDEX

Index chronologique : XXe siècle